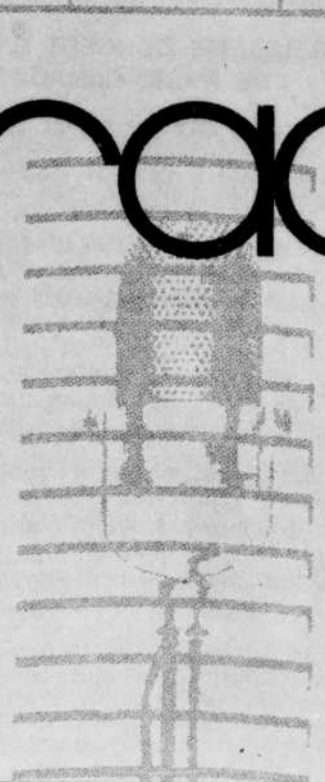


ici radio

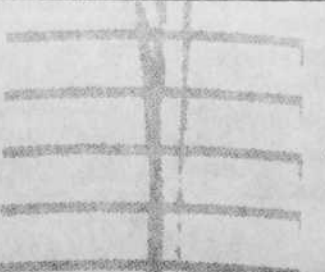
RADIO-CANADA



20 juillet 1974 — No 115

sommaire

deux œuvres choquantes de werner henze	3
le yiddish, langue et littérature	4
la dernière visite de marie-andrée hamel	4
lucca suppin, peintre autrichien	5
la comédie musicale à hollywood: vincente minnelli	7
et le rêve... et le temps de michel mongeau	19
hommage à martin walser	21
renée trudeau, flûtiste	22
roméo et juliette de gounod	23
francis poulienc et john ireland	24



DEUXIÈME CONCERT D'ÉTÉ DE RADIO-CANADA

CENTRE D'ART DU MONT ORFORD

Le deuxième concert d'été de Radio-Canada au Mont Orford aura lieu le mercredi 24 juillet à 20 h 30.

On entendra alors le Quintette à vent du Québec composé de Jean Laurendeau, clarinette; Jean Morin, flûte; Jean-Louis Gagnon, cor; René Bernard, basson, et Bernard Jean, hautbois.

Les œuvres au programme seront le Divertimento no 1 de Haydn, la Suite op. 57 de Lefebvre, le Divertimento no 1 de Mozart et un Quintette de Kelsey Jones.

Ceux qui désirent assister aux concerts de Radio-Canada au Centre d'Art du Mont Orford peuvent se procurer des billets gratuits, à compter du jeudi précédant chaque concert, au Centre d'Art du Mont Orford et à la Maison de Radio-Canada, 1400 est, boulevard Dorchester.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7 Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

CBJ/1580	CHICOUTIMI
CFRG/710	} GRAVELBOURG
CFGR/1230	
CBGA/1250	MATANE
CBAF/1300	MONCTON
CBF/690	MONTRÉAL
CBOF/1250	OTTAWA
CBV/980	QUÉBEC
CFNS/1170	SASKATOON
CJBC/860	TORONTO
CBUF-FM/97,7	VANCOUVER
CBEF/540	WINDSOR
CKSB/1050	WINNIPEG

Édition Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal
H3C 3A8

Rédacteur en chef René Laporte

Rédacteurs Charlotte Ferland
René Houle
Pierre Rochon
Claire Duval

Horaires Claire Duval

Numéro gratuit
Distribution tél. 285-2671
Frais d'expédition à domicile: \$6.60
Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de **Periodica Inc.**
et adressé à **Ici Radio-Canada Radio**
C.P. 220
Ville Mont-Royal
H3P 3B9
Tél. 274-5468

*Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec
No D725-304*

Deux œuvres choquantes de Hans Werner Henze

Hans Werner Henze est un compositeur contemporain de la même génération que les Stockhausen, Boulez, Berio ou, ici au Québec, Garant et Morel. Même si le langage qu'il utilise peut, aux yeux des spécialistes, paraître moins avant-gardiste, dans la perspective d'une recherche purement sonore, que certains de ses contemporains, sa musique n'en exploite pas moins des thèmes choc qui lui confèrent une identité fortement affirmée parmi les artisans de la musique actuelle.

C'est d'ailleurs ce que le public à l'écoute de **L'Heure du concerto** aura l'occasion de découvrir bientôt puisque *l'Essai sur les cochons* et le *Concerto pour contrebasse*, deux œuvres récentes de Henze, seront au programme de la prochaine émission de cette série le samedi 20 juillet à 13 heures.

ESSAI SUR LES COCHONS

Composé pour voix et ensemble de cuivres avec le concours de Roy Hart, initiateur d'une nouvelle forme d'expression vocale, *l'Essai sur les cochons* est basé sur un poème de Gaston Salvatore, auteur chilien né en 1941 à Valparaíso. Installé à Berlin où il prend une part active au mouvement étudiant socialiste allemand, Salvatore a écrit ce poème en 1968 et Henze a commencé à le mettre en musique dès les mois suivants. Quant à Roy Hart, originaire d'Afrique du Sud, il a attiré l'attention du public pour la première fois en 1956 avec sa technique de développement vocal et il a, depuis, formé un groupe spécialisé de chanteurs-acteurs. Dans *l'Essai sur les cochons*, il sera accompagné par l'ensemble de cuivres Philip-Jones.

CONCERTO POUR CONTREBASSE

Au même programme, le *Concerto pour contrebasse* de Hans Werner Henze sera interprété par Gary Karr, un musicien formé à la Juilliard School de New York, et le English Chamber Orchestra sous la direction du compositeur. Ce concerto en trois mouvements utilise toutes les possibilités du registre et des 'harmoniques' propres à la contrebasse qui, malgré le rôle de second plan auquel cet instrument est habituellement relégué, n'en possède pas moins une sonorité chantante et une souplesse mélodique qui en étonneront plusieurs.

Bien que l'orchestration soit conçue aux dimensions de la musique de chambre, Henze y fait usage d'instruments qu'on rencontre plus souvent dans le grand orchestre: piccolo, cor anglais, clarinette, contrebasson, trombone et harpe.

Un rendez-vous avec la jeune musique d'un compositeur mûr, le samedi 20 juillet de 13 heures à 14 heures à CBF-FM.

Réalisation: Pierre Beaudet.

P.R.

Les Grandes Religions

CBF-FM et réseau
mardi 23 juillet, 20 h 30

LE YIDDISH, langue et littérature

Le yiddish, qui est la langue des Juifs ashkénazis (Europe orientale) était, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, parlée par plus de dix millions de Juifs. En fait, il s'agit d'un mélange de plusieurs dialectes allemands et il ne commença à se cristalliser comme langue autonome que vers les XIVe et XVe siècles. Il s'y mêle des éléments d'hébreu, de slave et même d'anglais. Mais cette langue s'écrit toujours en caractères hébreux.

Esther Markish et Alexandre Dercsansky nous expliqueront, au cours de cette émission sur le judaïsme, que le yiddish, à l'origine, était surtout parlé par ceux qui ne connaissaient pas l'hébreu, c'est-à-dire les femmes et les enfants.

C'est à compter du XVIIIe siècle qu'apparurent en yiddish des traductions de la littérature universelle pendant que se formait une importante littérature hassidique.

Au XXe siècle, le foisonnement de la littérature yiddish est comparable à la production de toutes les grandes littératures.

Cette émission de la série **les Grandes Religions**, sera diffusée à CBF-FM et au réseau AM le mardi 23 juillet à 20 h 30.

Texte: Jean Ouellette. Réalisation: Jean-Charles Déziel.

Micro théâtre

CBF-FM et réseau AM
mercredi 24 juillet, 20 heures

LA DERNIÈRE VISITE de Marie-Andrée Hamel

C'est l'histoire pathétique de la fin lamentable d'un vieux couple de prolétaires. Lui, à soixante-cinq ans, n'a pu résister aux déceptions successives, au manque d'instruction, à la misère physique et morale, à la retraite, à l'humiliation...

A sa femme qui vient lui rendre une dernière visite à l'asile où l'a conduit l'absurdité de sa condition, il tente d'expliquer tout ce qui se passe dans sa pauvre tête. Il raconte comme l'a déçu son fils instruit qui méprise son misérable père et qu'il ne comprend pas; il décrit le choc douloureux que lui a causé jadis la mort de sa petite fille et dont il est toujours inconsolable...

Lui et sa femme Emma comme ils s'aimèrent à vingt ans et comme ils se promettaient d'être heureux... Il adorait même son travail de menuisier malgré les heures interminables et la fatigue qui s'insinuait jusque dans ses os. Pourquoi faut-il accepter de se faire bousculer par les jeunes, de consentir à avoir « fait son temps » et d'être encore plus usé dans son âme que dans son corps? Qu'est-ce qu'une existence où, durant quarante ans, on rêve d'une vie meilleure qui n'arrive jamais?

Cette émission de **Micro théâtre** sera diffusée à CBF-FM et au réseau AM le mercredi 24 juillet à 20 heures.

LUCCA SUPPIN, peintre autrichien

Le peintre tachiste autrichien Lucca Suppin déclare à Pierre Jeancard dans un **Entretien** que notre époque, en peinture, est la plus grande depuis la Renaissance. De Picasso au tachisme en passant par le cubisme, la peinture a atteint des sommets qu'on n'avait pas vus depuis des siècles. Mais actuellement, précise l'artiste, la plupart des peintres sont un peu fatigués et s'adonnent plus ou moins au maniérisme. La recherche cède la place au bricolage, les œuvres se commercialisent et la pure peinture, venant du cœur, va s'amenuisant.

Il n'y a là rien que de normal, explique Lucca Suppin, puisque après une époque de création intense et de grande invention, qui dans notre culture ne dure jamais plus de cinquante ans, il faut une période de repos. La Renaissance florentine a duré à peine trente ans... et ce fut ensuite le maniérisme.

A la Renaissance, où l'homme était vraiment la mesure de toute chose, des artistes comme Michel-Ange et Léonard de Vinci allèrent si loin qu'après ce ne put être que Bellini et ses épigones.

Faisant allusion à ses propres œuvres, Lucca Suppin se félicite d'être venu en France à l'époque de la peinture abstraite qui était plus que jamais LA peinture et qui, avec le tachisme, aboutit enfin à ce qu'il appelle la pure peinture.

Le tachisme en soi ne peut être taxé de maniérisme. Il correspond plutôt à la fin d'une

époque où la courbe, toujours, succède aux formes géométriques. Ces fins de périodes, certes, manquent de force mais elles se terminent en beauté, en poésie, comme par exemple le Watteau du rococo. On pourrait même dire sans exagérer que les œuvres picturales de ces moments sont de la musique. La peinture pure, selon Lucca Suppin est de la musique.

L'un des graves problèmes de notre siècle se situe au niveau de la vente des œuvres d'art qui dépend des galeries. Celles-ci les écoulent comme on le ferait de paires de souliers. Par ailleurs, les mass-média lancent un peintre comme on lance une vedette de cinéma qu'ils laissent choir presque immédiatement. Quant à l'artiste lui-même, bien de son époque, il ne pense qu'à gagner beaucoup d'argent, le plus tôt possible. La hantise du « fric » gâte même les plus doués, les idéalistes, les peintres qui ont du cœur. De là sans doute aussi l'abandon de la recherche et « le triomphe du bricolage qui est tout ce qu'on veut, excepté de la peinture ». On s'amuse avec toutes sortes de bricoles qui font fonctionner le commerce.

En tant que peintre autrichien, Lucca Suppin déplore l'état d'esprit qui règne dans son pays. S'il n'en tenait qu'à lui il changerait tout, de fond en comble. Doit être brisée la sorte de fatalité qui empêche les jeunes artistes autrichiens

de talent (à quelques exceptions près) de devenir de véritables peintres comme les Français et surtout les Parisiens. L'Autriche a toujours manqué de grandes écoles comme la France en a toujours eu. Par ailleurs, ceux qui enseignent les arts plastiques en Autriche ont toujours été en retard d'au moins une génération. Lucca Suppin confond sciemment l'école de New York avec l'école de Paris parce que les grands noms de la peinture américaine sont passés par la Ville lumière tout comme Picasso, Miro, Minelli, Chagall, etc.

Lucca Suppin fait remarquer que pour être intéressante une peinture doit toujours parler le langage de son époque et se servir, le plus possible, des techniques les plus récentes. A ce propos, aucun siècle, semble-t-il, n'offre au peintre autant de matériaux nouveaux que le

nôtre. Nos couleurs sont plus splendides que jamais et se présentent dans des matières différentes qui offrent aux artistes des possibilités presque infinies.

Grâce à Freud qui nous a aidés à lire jusqu'au fond de notre conscience et grâce au tachisme qui permet de peindre tout de suite, directement sur la toile, les peintres peuvent créer des tableaux qui sont de la véritable musique. Comme la couleur a de plus en plus d'importance dans notre civilisation et dans notre vie, « la peinture pure, sans sujet, sans motif, mais organisée, construite, peut combler tous les sens et exalter toutes les facultés ».

Cette émission d'Entretiens sera diffusée à CBF-FM et au réseau le vendredi 26 juillet à 20 heures.

Réalisation: Fernand Ouellette.
René Houle

Méodies

CBF-FM
vendredi 26 juillet, 22 h 30

SUZANNE SENÉCAL, mezzo-soprano

A *Méodies*, de la musique vocale de Ravel, Chausson, Delli et Foster sera interprétée par le mezzo-soprano Suzanne Senécal, une jeune artiste canadienne formée au Conservatoire de musique du Québec. Elle y a étudié l'art vocal avec Madame Dina Maria Narici pour ensuite se spécialiser dans les domaines de la mélodie française et des répertoires allemand, italien et français de l'opéra.

Invitée plusieurs fois à donner des récitals aux réseaux français et anglais de Radio-Canada, Suzanne Senécal a déjà chanté avec l'Orchestre symphonique de Montréal, notamment dans *Jean le Précurseur* de Guillaume Couture et aux *Matinées Symphoniques*. Affirmant une préférence marquée pour le récital, Suzanne Senécal en apprécie la grande variété de formes et de styles qu'il permet de déployer, tel que l'on pourra très certainement le constater avec la prochaine émission de *Méodies*, le vendredi 26 juillet à 22 h 30. Au piano: Lorraine Thibault-Glogowski.

Réalisation: Jean Morin.

P.R.

Vincente Minnelli et l'Âge d'or de la comédie musicale

Après nous avoir montré pourquoi et comment Arthur Freed était devenu l'un des noms les plus fameux de la Metro-Goldwyn-Mayer en s'adjoignant des spécialistes comme Gene Kelly, Stanley Donen et Charles Walters, **la Feuillaison** présente cette semaine un autre personnage clé de l'« Univers de la comédie musicale » avec une 6e émission consacrée à la singulière épopée du « musical » américain.

Homme distingué, cultivé, et sans doute plus raffiné que plusieurs de ses collègues du temps, Vincente Minnelli avait été directeur artistique du Radio City Music Hall au moment où Arthur Freed le rencontre à New York en 1940.

Né dans le monde du théâtre, formé à la dure école et véritablement amoureux de son métier, Minnelli n'est pas venu au théâtre par hasard ou dans le simple but de s'enrichir rapidement — accidents plus que fréquents dans l'empire naissant du « showbiz » américain d'alors —, et quand on le nomme à vingt-trois ans « art director » du Radio City Music Hall, il est très clair que l'on attend de lui ce que, effectivement, il aura donné dès 1935. C'est en effet Minnelli qui, par son travail et celui de ses collaborateurs fait dès cette époque la renommée mondiale de cette salle, la plus vaste du monde.

Puis c'est l'événement capital dans sa carrière: 1940, la rencontre d'Arthur Freed qui, séduit par son travail au théâtre, propose à Minnelli d'entrer à la MGM, ce qui est fait... !

Pendant les deux années suivantes, Vincente Minnelli va se familiariser avec le langage cinématographique en s'employant dans toutes les branches de la production et de la réalisation. Son premier film, *Cabin in the Sky*, date de 1942 et comporte déjà les éléments d'une fusion réussie entre les styles cinématographique et théâtral. Les mouvements de la caméra tendent à s'harmoniser avec l'évolution des acteurs; le raffinement du décor et des costumes dans leurs moindres détails souligne l'apport déterminant de l'homme de théâtre qu'était Minnelli.

A la suite de ce premier succès, Vincente Minnelli devient lui aussi l'un des maîtres de la comédie musicale à la « Metro » aux côtés des Kelly, Donen et Walters et son mariage avec nulle autre que Judy Garland en 1945 illustre bien, aux yeux de plusieurs, l'éclat magnifique de cette carrière.

Souvent comparé aux plus grands créateurs de la littérature romanesque, Minnelli possédait un don d'illustrateur exceptionnel et même le sujet le plus ingrat, confié à ses soins, était rehaussé à un niveau où l'exigence esthétique demeurerait rigoureusement soutenue. A l'aise dans la tragédie comme dans la comédie, Minnelli a su édifier un univers où le rêve et la réalité se confondent sous l'empire d'une rare maîtrise.

C'est avec son second succès, *Meet me in St. Louis* (1944) que la 6e émission de cette série évoquera en musique l'un des tout premiers triomphes de Judy Garland.

On entendra aussi des extraits de *Till The Clouds Roll By* et *Band Wagon* qui sont probablement les titres les mieux connus et ceux dont les spectateurs de cette époque « pas si lointaine » se rappellent le plus vivement.

Pareillement choisies pour cette émission, mentionnons d'autres vedettes comme Fred Astaire et l'exubérante Carmen Miranda. On aura même le temps de jeter un coup d'œil chez Columbia, 20th Century Fox, Paramount, etc... sans oublier Walt Disney.

Cette rétrospective ne saurait se terminer sans qu'on entende une chanteuse encore grandement populaire aujourd'hui, Doris Day, qui interprétera *Lullaby of Broadway*, extrait du film du même nom et *I'm not at All in Love* tiré de *Pajama Game*.

C'est donc une exposition continue de féerie sonore que les auditeurs de CBF-FM revivront le jeudi 25 juillet à 22 h 30.

Textes et recherches: Jacques Lamoureux

Réalisation: Gérard Binet.

P. R.

Horizons

CBF-FM et réseau AM
dimanche 21 juillet, 10 h 30

JOSÉ CABANIS ou LA GRÂCE D'ÉCRIRE

José Cabanis, considéré par certains comme l'un des meilleurs écrivains de sa génération, proteste cependant quand on fait allusion à son classicisme. « Je me suis persuadé qu'il n'existe aucune règle pour écrire, que la tradition est la mort de l'art, qu'il ne faut espérer ni attendre aucune approbation de qui que ce soit, et aussi ne mérite d'être dit ce que personne d'autre ne peut dire. »

Ainsi, Jacques Brenner, Dominique Aury et Kléber Headens ajoutant leurs commentaires à ceux de Cabanis nous expliqueront-ils, dans cette émission de la série LES ECRIVAINS DU CŒUR, comment l'auteur de l'Age ingrat sait employer une écriture à la fois lisse et limpide mais aussi vibrante et passionnée pour peindre la nature et les êtres dans leur « réalité première ».

Compatissant, ami de ses personnages, José Cabanis suit à la trace la recherche inquiète, les tortures morales, la constante insatisfaction des enfants, des adolescents, des couples, les rapports difficiles entre les générations...

« José Cabanis ou la grâce d'écrire », une émission de la série LES ECRIVAINS DU CŒUR sera diffusée dans le cadre d'Horizons à CBF-FM et au réseau AM le dimanche 21 juillet à 10 h 30.

Réalisation: Gilles Archambault.

R.H.

horaire

cbf / fm 100.7

Emissions réseau ■

Emissions en stéréophonie ●

Emissions réseau et stéréo ○

SAMEDI

20 juillet

7 h 00 — RADIOJOURNAL

● 7 h 03 — EN VEDETTE

Concerto no 1, en do, op. 15 (Beethoven); Konzertstück en fa mineur, op. 79 (Weber); Valentin Gheorghiu, piano, et orch. de la Radio-télévision roumaine, dir. Conta.

Animateur: Jean Mathieu.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

● 8 h 10 — DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Commentaires sur les répertoires classique, romantique et moderne.

Hommage à Armand Bernard.

Extr. de "Cosi fan tutte" et de "Don Giovanni" (Mozart): Elisabeth Schwarzkopf et Joan Sutherland, sopranos, Christa Ludwig, mezzo-soprano, et Walter Berry, basse. — Sonate no 6, en mi mineur, op. 3 (Paganini): Régis Pasquier, violon, et Oscar Ghiglia, guitare. — Mélodies (Poulenc): Gérard Souzay, baryton. — Oeuvres de Caplet et de Prokofiev: Nicanor Zabaleta, harpe. — Suite no 1 (MacDowell): orch. Eastman-Rochester, dir. Hanson.

Animateur: Jean Deschamps.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

● 9 h 02 — DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

10 h 00 — RADIOJOURNAL

○ 10 h 03 — LA MUSIQUE ET LES JEUNES

D'Ottawa.

11 h 00 — RADIOJOURNAL

○ 11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE

Invitée: Joséphe Colle-Fonder.

Extr. de la Sonate en mi mineur (Rosenmuller); Toccata en ré mineur (Bach); "Neige", op. 7, et "Très Animé" (Durey); Sonate 1926 (Bartok); Variations, op. 27 (Webern); "Ragtime" (Stravinsky).

Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

● 12 h 03 — CONCERT POPULAIRE

Extr. d' "Isoline" et des "Deux Pigeons" (Messenger); orch. de Paris, dir. Jacquillat. — Fantaisie sur "Greensleeves", "In the Fen Country" et Rhapsodie no 1 en mi mineur "Norfolk" (Vaughan Williams); orch. dir. Boult.

● 13 h 00 — L'HEURE DU CONCERTO

Oeuvres de Henze.

"Essai sur les cochons": Roy Hart, soliste, et ens. Philip-Jones. — Concerto pour contrebasse et orch.: Gary Karr et English Chamber Orchestra, dir. Henze.

Voir article en page 3

14 h 00 — RADIOJOURNAL

● 14 h 03 — L'OPERA DU SAMEDI

"Roméo et Juliette" (Gounod): Mi-rella Freni, Franco Corelli, Eliane Lublin, Michèle Viïma, Robert Cardona, Maurice Auzeville, Henri Gui, Yves Bisson, Christos Grigoriou, Claude Calès, Xavier Depraz, Pierre Thau, chœurs et orch. de l'Opéra de Paris, dir. Lombard. — Concerto en sol (Couperin): George Zukerman et Jürgen Gode. — Quatuor en do (Deviëne): Suzanne

Lautenbacher, Franz Beyer, Thomas Blees et George Zukerman.
Voir article en page 23

- **17 h 00 — MUSIQUE DE BALLET**
- **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**
Symphonie des "Jouets" (Haydn); solistes de Zagreb, dir. Janigro. — "Ma Mère L'Oye" (Ravel); orch. de Paris, dir. Baudou. — Symphonie no 1 en do (Bizet); orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet.
- **19 h 00 — MUSIQUE SUD-AMERICAINE**
Une heure en compagnie des ensembles et des chanteurs les plus célèbres d'Amérique latine.
- **20 h 00 — POUR LE CLAVIER**
Invité: Igor Kipnis, claveciniste.
Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur; Toccata en do mineur, BWV, 911 (Bach). — Variations sur l'air "Ah! vous dirai-je maman" (Mozart). — Capriccio sur "Le coq et la poule"

(Poglietti). — Chaconne en ré (Fux). — Variations sur un air de "La Molinara" de Paisiello (Beethoven).

21 h 00 — INTEGRALE
Oeuvres de Moussorgsky.
"Mélodies": Boris Christoff, baryton, et Alex Labinsky, piano. — "Tableaux d'une exposition": Alfred Brendel, piano.

23 h 00 — RADIOJOURNAL
● **23 h 03 — MUSIQUE CANADIENNE**
Sonate pour violon et piano (Archer); Mildred Goodman et John Newmark. — "Mirages" (Gagnon): Josephite Dufresne, piano. — Trio no 2 (Archer): Hyman Bress, violon, Walter Joachim, violoncelle, et John Newmark, piano. — "From Dreams of Brass" (Beecroft): Barry Morse, récitant, chœur et orch. de Radio-Canada, dir. Avison.

24 h 00 — RADIOJOURNAL
■ **0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT**
"La Vérité est Dieu" (Gandhi).

DIMANCHE

21 juillet

- **7 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **7 h 02 — AU TEMPS DES CATHEDRALES**
Fugue sur le nom de Bach (Schumann); Théodore Klein, orgue. — Cantate no 199 (Bach); Edith Mathis, soprano, et orch. Bach de Munich, dir. Richter. — Messe Chilienne, chantée en espagnol (Bianchi); chœur "Chile Canta", dir. Bianchi. — Toccata (Frescobaldi); Lawrence Moe, orgue.
- **8 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **8 h 07 — AU TEMPS DES CATHEDRALES**
Deuxième partie de l'"Enfance du Christ", op. 25 (Berlioz); chœur et orch. dir. Cluytens. — Psaume no 42 (Mendelssohn); chœur universitaire et orch. symph. de Genève, dir. Liang-Sheng. — "There Is a Balm In Gilead" et "The Old Rugged Cross"; Mahalia Jackson.
- **9 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **9 h 03 — INVITATION A LA MUSIQUE**
Animateur: Pierre Rolland.
- **10 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **10 h 03 — RECITAL**
Invitées: Suzanne Shulman, flûtiste, et Catherine Michel, harpiste.
Sonate en ré (Vinci). — Sonate no 2

en mi bémol (Bach). — Sérénade no 10 pour flûte et harpe (Persichetti). — "Entracte" (Ibert).

■ **10 h 30 — HORIZONS**

"José Cabanis ou la grâce d'écrire".
Invités: José Cabanis, Kléber Haedens, Dominique Aury et Jacques Brenner.
Lecteurs: Jean Brousseau et Gilles Normand.
Interview: Gilles Archambault.
Voir article en page 8

11 h 00 — RADIOJOURNAL

■ **11 h 03 — ORCHESTRES CANADIENS**

12 h 00 — RADIOJOURNAL
12 h 03 — JAZZ D'EUROPE ET D'ICI
"Calypso" (Kennel): Klaus Koenig et Andy Scherrer, saxophones, Hans Kennel, trompette, Paul Haag, trombone, Peter Frei, basse, Peter Schmidlin, batterie. — "On The Road Again" (Jones/Wilson); "Please, Mr. Nixon" et "Oo Pooh Padooh" (Brown); "Let's Work Together" (Harrison); "Rock And Roll Music" (Hite/Price): Ed Beyer, piano, Fito de la Para, batterie, Robert Hite, chanteur, Richard Hite, basse, Fred Loerakker, Henry Vestine et James Shane, guitares.

• 13 h 00 — **MUSIQUE DE CHAMBRE**
Oeuvres de Bach.

Sonate en do mineur, BWV 1017; Sonate en mi, BWV 1016; Sonate en si mineur, BWV 1014; Zuzana Ruzickova, clavecin, et Josef Suk, violon.

14 h 00 — **RADIOJOURNAL**

14 h 03 — **MUSIQUE DES NATIONS**
"Les Indiens du Canada".

Invité: Bernard Assiniwi.
"As Long as the Grass Shall Grow", "The Ballad of Ira Hays" et "Custer"; Johnny Cash. — "Louis Riel", "Charlie Wenjack" et "O Canada"; Willy Dunn. — "Now That The Buffalo's Gone", "The Universal Soldier", "T'es pas une autre" et "Cripple Creek"; Buffy Sainte-Marie. — "Where Were You When?", "Here Comes The Anthro", "Going Back" et "B.I.A."; Floyd Westerman.

15 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 15 h 03 — **POEMES ET CHANSONS**

16 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 16 h 03 — **GRAVURES IMMORTELLES**

17 h 00 — **CHORALES**
En provenance de la BBC: madrigaux anglais de Morley, Wilbye, Byrd, Gibbons, Weelkes et Pilkington. — En provenance de la Radio de Budapest: œuvres hongroises du XVIe siècle.

• 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Concerto op. 14 (Barber): Robert Gerle, violon, et orch. de Vienne, dir. Zeller. — Sonate pour violoncelle et piano (Hindemith): Zara Nelsova et John Newmark.

• 19 h 00 — **LE CHANT DE LA TERRE**

"La Création".
Oeuvres de Haydn, Ussachewsky, Coplan et Praetorius.

Animateurs: Jean Martucci et Jean Deschamps.

• 20 h 00 — **INTERPRETES CANADIENS**

Ouvertures de "La Belle Mélusine" (Mendelssohn), de "Il Re Pastore" (Mozart), de "Hermann Et Dorothee" (Schumann, de "Preciosa" (Weber), de "Faniska" (Cherubini) et Ouverture dans le style italien (Schubert); orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Avison. — Recueil de pièces du He Ordre (Couperin); Kenneth Gilbert, clavecin.

• 21 h 00 — **MUSIQUE DE NOTRE SIECLE**

Quatuor no 1, en ré mineur, op. 7 (Schoenberg); Nouveau Quatuor à cordes de Vienne. — "Danse sacrée" et "Danse profane" (Debussy); orch. de Cleveland, dir. Boulez.

• 22 h 00 — **ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON**

Au pupitre: Seiji Ozawa.
Soliste: Maurizio Pollini, pianiste.
Concerto en la pour piano, K. 488 (Mozart). — "L'Oiseau de Feu" (Stravinsky).

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 0 h 03 — **PENSEE DE LA NUIT**

"La voie pour trouver la Vérité est l'Amour" (Gandhi).

LUNDI

22 juillet

7 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 7 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

Deux Sonates, en sol et en ré (Bach); Paul Tortelier, violoncelle, et Robert Veyron-Lacroix, piano. — Cinq Sonates pour piano (Searlatti); Aldo Ciccolini.

8 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 8 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

Quintette en ré mineur (Brahms); Herbert Stahr, clarinette, et membres de l'Octuor de Berlin.

8 h 43 — **UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE**

La liberté de la presse est-elle menacée?: la situation de la presse, par M.

Peter Noll, professeur à l'Université de Bâle (Suisse).

9 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 9 h 03 — **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

• 9 h 30 — **CHAQUE JOUR UNE FETE**

Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.
"Concerto breve" (Rivier); Alain Mortard, piano, et orch. de chambre de l'O.R.T.F., dir. Girard. — Extr. du "Tsar Sultan" (Rimsky-Korsakov); Isaac Stern, violon. — Extr. du Concerto no 5, en la, K. 219 (Mozart); Isaac Stern, violon, et orch. symph. Columbia, dir. Szell. — Extr. de "I

Masnadieri" (Verdi): John Dobson, ténor, Joan Sutherland, soprano, et orch. symph. de Londres, dir. Bonyngé. — Extr. du "Tricorne" (Falla): orch. philh. royal, dir. Rodzinsky. — Extr. de "Nobilissima visione" (Hindemith): orch. symph. de Chicago, dir. Martinon. Animatrice: Janine Paquet.

● 10 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

"En mai quant li rossignolet" (Muset): Cambridge Consort, dir. Cohen. — Sonate (Legrenzi): Camerata Lutetiensis. — Quatre madrigaux italiens (Kodaly): chœur du Leowey, dir. Andor. — Extr. d'"Amadis" (Lully): Edward Tarr, trompette, et Collegium Aureum, dir. Peters. — Sonate no 2, op. 58 (Mendelssohn): Emanuel Feuermann, violoncelle, et Franz Rupp, piano. — Extr. du Quatuor à cordes en fa (Ravel): Quartetto Italiano. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 12 h 03 — **TENDREMENT**

"Saint-Paul-de-Vence": Yves Montand. — "Romance anonyme": Sébastien Maroto. — "Vivre doucement": Renée Claude. — "Arioso": orch. phil. dir. Eugène Ormandy. — "Mille fontaines" (Granados): Frida Boccaro. — "Andaluza" (Granados): orch. philh. royal, dir. Rodzinsky. — Extr. du Concerto en mi mineur (Mendelssohn): Zino Francescatti, violon, et orch. de Cleveland, dir. Szell. — "Le Temps de vivre": Georges Moustaki. — "Canon" (Pachelbel): Michel Dintrich, guitare. — "Adagio" (Albinoni): Danielle Licari. Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 13 h 00 — **CONTREPOINT**

"A Cuban Overture" et Concerto en fa pour piano et orch. (Gershwin): Stanislav Knor, piano, et orch. symph. de Prague, dir. Neumann. — Concerto grosso en ré, op. 6 no 1 (Corelli): orch. de chambre slave, dir. Marchal. Animateur: Jean Perreault.

● 14 h 00 — **AIRS D'OPERA**

Extr. de "Tänhäuser" (Wagner): orch. symph. de Vienne, dir. Sawallisch; de "Don Giovanni" (Mozart); du "Duc D'Albe" (Donizetti); de "La Juive" (Halévy); d'"Eugène Onéguine" (Tchaikovsky); Plácido Domingo, ténor. — D'"Antoine et Cléopâtre" (Barber): Leontyne Price, soprano.

● 15 h 00 — **FESTIVALS DU MONDE**

Festival international de musique du printemps (Prague 1974).

Concert de l'orch. symph. de la Radio tchécoslovaque, dir. Klima, avec le concours de Ion Voicu, violon.

Concerto pour violon et orch. en ré, op. 35 (Tchaikovsky). — Symphonie no 1, en do mineur, op. 68 (Brahms). Animateur: André Hébert.

● 16 h 30 — **AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 17 h 30 — **JAZZ ET BLUES**

"Thoughts" (Hamilton); Chico Hamilton. — "Donna Lee" (Parker); Clifford Brown. — "Nebula" (Tyner); McCoy Tyner.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Extr. des 3e et 4e livres de "Pièces pour clavecin" (Duphy); Françoise Petit. — Introduction et Allegro (Ravel); Helga Storek, harpe, et Quatuor Endres.

19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Invité: Philippe Caillard, chef de chœurs. Motet BWV 225 (Bach); Fanfares du sacre de Louis XII "Quod non capis" (Des Prés); ens. vocal Philippe-Caillard, ens. instr. Pierre-Thibaud, Bernard Gabel, trompette, René Alain et Max Foucher, trombones, dir. Caillard.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 20 h 03 — **SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE**

"Tchin-Tchin" de François Billetdoux. Production: R.T.B.

● 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

"Le Bal de Béatrice D'Este" (Hahn): orch. de Paris, dir. Jacquillat. — Concerto grosso no 5 (Corelli): orch. de chambre de Bratislava, dir. Warchal.

● 22 h 30 — **MUSIQUE D'EUROPE**

Animateur: André Hébert.

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 23 h 03 — **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Thème varié en do: Nadia Reisenberg, piano. — Sonate no 48 en do: Alexandre Slobodyanik, piano. — "Aria di Lindora" et "Aria di Errisena": Gertraud Hopf, soprano, et orch. symph. de Vienne, dir. Zallinger. — Trio no 10, en mi mineur: Jean Fournier, Paul Badura-Skoda et Antonio Janigro.

23 h 55 — **PENSEE DE LA NUIT**

"L'ignorance de la loi divine a fait naître les inégalités" (Gandhi).

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

MARDI

23 juillet

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Concertos en mi mineur et en sol (Debienne); Jean-Pierre Rampal, flûte, et orch. Jean-François Paillard. — Concerto en la (Locatelli): Suzanne Lautenbacher, violon, et orch. de chambre de Mayence, dir. Kehr.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Symphonie en si (Schumann); orch. Philharmonia, dir. Inbal. — Impromptu en la bémol (Schubert); Walter Gieseking, piano.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

La liberté de la presse est-elle menacée? la situation de la presse, par M. Peter Noll.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Ouverture d'"Estrella de Soria" (Berwald); orch. de la Radio suédoise, dir. Ehrling. — Sinfonia en si bémol (Scarlatti); orch. New Philharmonia, dir. Leppard. — Extr. de "Namouna" (Lalo); orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet.

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Quatuor en sol (Haydn): Camillo Wanausek, flûte, et membres du Quatuor Europa. — Douze valse nobles, op. 77 (Schubert); Walter Hautzig, piano. — "Le Travail du Peintre" (Poulenc); Rose Descourt, soprano, et Francis Poulenc, piano. — "Le Chasseur Maudit" (Franck); orch. philh. de Budapest, dir. Martin. — Trois Danses espagnoles (Granados); Alicia de Larrocha, piano. — Quintette en ré (J.-C. Bach); ens. Baroque de Paris.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 03 — TENDREMENT

"Une fille un oiseau"; Jean Vallée. — "Tzeinerlin"; orch. André-Popp. — "Valse des fleurs" (Tchaikovsky); orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — "Et je t'aime et tu m'aimes"; Jacqueline Dulac. — "The Harmonica Man"; orch. Henry-Mancini. — "Le temps qu'il nous

reste"; Nana Mouskouri. — "Une lacrima sul viso"; Burt Blanca. — Extr. de la Symphonie no 8, en si mineur "Inachevée" (Schubert); orch. philh. de Londres, dir. Stokowski. — "Maintenant que la jeunesse" (Leonardi); Cora Vaucaire. — "September Song" (Weill); orch. Boston Pops. — "Quand mon piano" et "Lueur"; Claude Léveillée. Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

Airs Bohémiens, op. 20; Fantaisie de concert "Carmen" de Bizet, op. 25 et "Faust" de Gounod; Danse espagnole, op. 21 no 2 "Habanera" (Sarasate); Claire Bernard, violon, et orch. national de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Gibault. — Capriccio espagnol, op. 34 (Rimsky-Korsakov); orch. symph. de Londres, dir. Markevitch.

Animateur: Jean Perreault.

• 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouverture de "Tannhäuser" (Wagner); orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Extr. de l'"Enlèvement au Sérail" et de "la Flûte enchantée" (Mozart); de "Fidelio" (Beethoven); de "Der Freischütz" (Weber); Anneliese Rothenberger. — De "Carmen" (Bizet); d'"Aïda" et de "La Force du Destin" (Verdi); de "Cosi fan tutte" (Mozart); de "Manon Lescaut" (Puccini); Richard Tucker, ténor.

• 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Festival international du Printemps (Prague 1974).

Récital de piano donné par Vladimir Krajnyev.

Sonate en mi bémol, op. 81A, "Les Adieux" (Beethoven). — "Etudes symphoniques", op. 13 (Schumann). — Extr. de "Gaspard de la Nuit" (Ravel). — Sonate no 7, op. 83 (Prokofiev).

Animateur: André Hébert.

• 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Sometimes I'm Happy" (Young). Lester Young. — "Black Cat Blues" (Hooker); Lee Hooker. — "A Stritch in Time" (Kirk); Roland Kirk. — "Trane's Blues" (Coltrane); Miles Davis. — "Tonsilectomy" (Garry); Vivian Garry. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Concerto no 3, en mi, op. 8 (Torelli); ens. I Musici. — Thème et variations no 3, op. 16 (Paderewski); Earl Wild,

piano. — Ouverture de "Mignon" (Thomas); orch. de l'Opéra de Monte-Carlo, dit, Frémaux. — "L'Apprenti Sorcier" (Dukas); orch. de Paris, dir. Jacquillat. — "Images" (Debussy); orch. symph. de Londres, dir. Monteux.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Philippe Caillard, chef de chœurs. Extr. de la messe "Pange Lingua" (Des Prés); chorale Philippe-Caillard. Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI

"L'audio-visuel, un art aujourd'hui". Dimension psychanalytique de la télévision.

Entretien du critique d'art Laurent Lamy avec René Berger, directeur-conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, auteur de nombreux ouvrages sur l'art et sur la communication.

Interview: Maurice Fleuret, critique de musique.

20 h 30 — LES GRANDES RELIGIONS

Le Judaïsme (37e émission).
"Le Yiddish, langue et littérature".
Invités: Alexandre Derczansky et

Esther Markish.
Voir article en page 4

21 h 00 — DOCUMENTS

"Martin Walser et la littérature allemande".

Texte et recherches: Heinz Weimann.

Voir article en page 21

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Oeuvres de Haendel.

Concerto en si bémol pour violon et cordes; concerto en si bémol pour hautbois, basson et cordes; Yehudi Menuhin, violon, et orch. du Festival Menuhin, dir. Menuhin.

22 h 30 — L'ATELIER DES INEDITS

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Nocturnes nos 1 et 5; ens. Haydn de Tokyo. — Sonate no 49, en mi bémol; Martin Galling, piano.

23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT

"Il ne faut pas confondre inertie et humilité" (Gandhi).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

MERCREDI

24 juillet

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Concerto en sol, K. 313 (Mozart); Hans-Martin Linde, flûte, et orch. de chambre de Munich, dir. Stadlmair. — Quatre sonates (Solér); Frederick Marvin, piano.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Symphonie no II, en fa (Mendelssohn); ens. I Musici.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

La liberté de la presse est-elle menacée? concurrence et concentration, par M. Peter Noll.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Concerto no 2, en mi mineur (Marcello); solistes de Milan, dir. Ephrikian. — Trois nocturnes (Bloch); Trio Newmark.

— Extr. de la Symphonie Fantastique, op. 14 (Berlioz); orch. symph. de Londres, dir. Boulez. — "Giselle" (Adam); orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Concerto en do (Haydn); Jacques Chambon, hautbois, Kurt Redel, flûte, et orch. Pro Arte de Munich, dir. Redel. — Fanfares royales pour le sacre de Louis XII (Des Prés); Alouettes de Champagne. Maîtrise de la Cathédrale de Reims, et orch. de chambre Jean-François-Pailard. — "Tel jour, telle nuit" (Poulenc); Bernard Kruysen, baryton, et Jean-Charles Richard, piano. — Concerto en sol, K. 216 (Mozart); Georg Friedrich Hendel, violon, et orch. de chambre de la Radiodiffusion sarroise, dir. Ristenpart. — Ouv. de "la Nuit de Mai" (Rimsky-Korsakov); orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet. — "Le Plaisir de la Campagne" (Telemann); Elisabeth Speiser, soprano, Hans-Martin Linde, flûte, et Hannelore Muller, viole de gambe.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 03 — TENDREMENT

"Aria" (Bach); André Bénichou. — "Quand tu me serres dans tes bras: Georges Chelon. — Valse en do dièse mineur, op. 64 no 2 (Chopin); orch. Paul-Mauriat. — "Une île": Jacques Brel. — "Tous les bateaux, tous les oiseaux"; orch. Caravelli. — "C'est jolî la mer": Jean-Claude Pascal. — "Gymnopédies" (Satie); orch. philh. de Londres, dir. Hermann. — "Une île": Serge Lama. — "Ebb Tide" et extr. de "Moon River"; orch. Chacksfield. — Concerto en fa mineur, op. 16 (Henselt); Michael Ponti, piano, et orch. Philharmonia Hungarica, dir. Maga. — "Souvenance": Barbara. — "Mélodie" en fa, op. 3 (Rubinstein); Philippe Entremont, piano. Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

Extr. de la Sonate no 15, en do, K. 545 (Mozart); Rondo "Capriccioso" (Mendelssohn); extr. de la suite "Bergamasque" (Debussy); de l' "Amour Sorcier" (Falla); Julius Katchen, piano. Animateur: Jean Perreault.

• 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Extr. du "Prince Igor" (Borodine); orch. symph. Kingsway, dir. Camarata. — Extr. de "Tosca" (Puccini); Renata Tebaldi, soprano. — De "Faust" (Gounod); Joan Sutherland, soprano. — D' "Aïda" (Verdi); Leontyne Price, soprano. — De "Tänhäuser" (Wagner); Birgitt Nilsson, soprano. — De "Cavalleria Rusticana" (Mascagni); Régine Crespin, soprano. — De "Madame Butterfly" (Puccini); Pilar Lorengar, soprano. — De "La Joconda" (Ponchielli); Zinka Milanov, soprano. — De "La Forza del Destino" (Verdi); Elena Souliotis, soprano. — Du "Vaisseau fantôme" (Wagner); Gwyneth Jones, soprano.

• 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

De Francfort, concert de l'orch. symph. de la Radio, dir. Klee. — Symphonie en si, K. 319 (Mozart). — Symphonie no 4, en sol (Mahler). Animateur: André Hébert.

• 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Ponteio" (Romao); Dom Um Romao. — "Light as a Feather" (Clarke-Purim); Flora Purim. — "Blues for the Orient" (Lateef); Yusef Lateef. — "Uhhmm" (Barron); Dizzy Gillespie. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

"Les Nuits de Walpurgis" et ouverture

de "L'Enfant et l'Etranger" (Mendelssohn); Lili Chookasian, contralto, Ernst Haeffliger, ténor, Hermann Prey, baryton, Raymond Michalski, baryton, orch. et chœur Musica Aeterna, dir. Waldman. — "Fantaisie slave", en si mineur (Kreisler); Mischa Elman, violon, et Joseph Seiger, piano. — Adagio pour cordes, op. 11 (Barber); orch. philh. de New York, dir. Bernstein.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Philippe Caillard, chef de chœurs.

"Bransle de Bourgogne" (Anon.); chorale Philippe-Caillard. — Sinfonia à quatre, op. 3 (Torelli); Maurice André, trompette, et orch. Jean-François-Paillard.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

• 20 h 03 — MICRO THEATRE

"La Dernière Visite" de Marie-Andrée Hamel. Avec Marthe Nadeau et J.-Léo Gagnon.

• 20 h 30 — LES GRANDS CONCERTS

Oeuvres de Dvorak. — Symphonie no 9 du "Nouveau Monde"; orch. de Cleveland, dir. Szell. — Concerto en la mineur, op. 53; Nathan Milstein, violon, et orch. New Philharmonia, dir. Burgos. — Quatre danses slaves, op. 46; orch. philh. tchèque, dir. Sejna.

• 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Concerto en ré (Telemann); Jean-Pierre Rampal, flûte, et orch. de chambre de la Radiodiffusion sarroise, dir. Ristenpart. — Trio en mi (C.-P.-E. Bach); Jean-Pierre Rampal et Aurèle Nicolet, flûtes.

• 22 h 30 — CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

"La Prospective" (42e émission). — "Vers une science de l'impondérable". Invité: Henri Laborit, biologiste, spécialiste des comportements. Interview: Janine Delaunay.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• 23 h 03 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Cantate "Ariadne Auf Naxos"; Maureen Forrester, contralto, et John Newmark, piano. — Trio no 31, en sol; Inge Sauer, Ulf Harnest et Hans Meier. — Lieder et Canzonetten: Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, et Gerald Moore, piano.

23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT

"Seulement qui cherche l'Absolu a l'intrépidité parfaite" (Gandhi).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
Trio en la mineur (Tchaikovsky): Henri Temiánka, Jeffrey Sollow et Doris Stevenson. — Sonate pour flûte et piano (Poulenc): Keith Bryan et Karen Keys.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
"Bachianas Brasileiras" no 2 (Villa-Lobos): orch. de la R.T.F., dir. Villa-Lobos. — "Valse nobles et sentimentales" (Ravel): Alicia de Larrocha, piano.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

La liberté de la presse est-elle menacée? concurrence et concentration, par M. Peter Noll.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE**

Prélude (Casella): Quatuor New Music. — A facile Vittoria (Steffani): Peter Schreier, ténor, Robert Kobler, clavier, et orch. de Berlin, dir. Koch. — Deux élégies (Busoni): David Bean, piano. — Extr. de la Symphonie no 2, en ré, op. 43 (Sibelius): orch. symph. de Boston, dir. Koussevitzky. — Extr. de "Ruralia Hungarica", op. 32B (Dohnányi): orch. de l'Etat hongrois, dir. Lehel.

Animatrice: Janine Paquet.

• **10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS**

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• **12 h 03 — TENDREMENT**

"C'est si peu dire que je t'aime": Jean Ferrat. — "Tress": orch. Mantovani. — "Réverie" (Debussy): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — "La ligne droite": Georges Moustaki et Barbara. — "Imagine": orch. Ronnie-Adrich. — "Mourir d'aimer": Charles Aznavour. — "Toi et moi c'est rien c'est tout": orch. Eddie-Barclay. — "La rose des vents": Georges Chelon. — Extr. de "Namouna" (Lalo): orch. National de l'O.R.T.F., dir. Martinon. — "Bachianas Brasileiras" no 5 (Villa-Lobos): Anna Moffo, soprano, et American Symphony Orchestra, dir. Stokowski. — "Avec le temps": Catherine Sauvage.

— "Mélodie hébraïque": orch. du Festival de Londres, dir. Black.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **13 h 00 — CONTREPOINT**

Oeuvres de Mozart.

Duos nos 1, K. 423 et 2, K. 424: Lola Bobesco, violon, et Freddy Legrand, alto. — Quatuor à cordes en ré, K. 499: Quatuor Dimov.

Animateur: Jean Perreault.

• **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

Ouverture du "Vaisseau fantôme" (Wagner): orch. symph. de Vienne, dir. Sawallisch. — Extr. de "La Donna del Lago": d' "Otello"; d' "Armida" (Rossini): Montserrat Caballé, soprano. — De "La Traviata"; d' "Ernani" (Verdi): Carlo Bergonzi, ténor.

• **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

De Copenhague, concert de l'orch. symph. de la Radio danoise, dir. Blomstedt.

Symphonie no 41, K. 551 "Jupiter" (Mozart). — Symphonie no 1, en sol mineur, op. 7 (Nielsen). — Concerto pour quatre cors et orch. (Huebler).

Animateur: André Hébert.

• **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"Lester's European Blues" (Young): Lester Young. — "The Madrigal Speaks the Panther Walks" (Dolphy): Eric Dolphy. — "Secret Love" (Blakey): Art Blakey.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

Symphonie en mi bémol (Mozart): ens. baroque de Vienne, dir. Guschlbauer. — Concerto en ré (Holzbauer): Jean-Pierre Rampal, flûte, et ens. baroque de Vienne. — Prélude et fugue en ré (Bach/Busoni): Sonate no 14, en do dièse mineur (Beethoven): Emile Guilels, piano.

• **19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Invité: Claude Helffer, pianiste. — "Le Tombeau de Couperin" (Ravel). — "Etude" (Debussy).

Animateur: Raymond Charette.

• **20 h 00 — RADIOJOURNAL**

• **20 h 03 — DES LIVRES ET DES HOMMES**

• **20 h 30 — ORCHESTRE SYMPHONIQUE**

Orch. symph. de Londres, dir. Davis. Sheila Armstrong, soprano.

Trois œuvres de Berlioz: Overture du "Roi Lear"; "Nuits d'été"; "La Belle Voyageuse" op. 2, no 4. "Variations Enigma", op. 36 (Elgar).

- **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**
Sonate en do mineur (Grieg); Fritz Kreisler, violon, et Serge Rachmaninov, piano. — Sonate pour deux trompettes, cordes et continuo (Biber); orch. de chambre Paul-Kuentz.

22 h 30 — LA FEUILLAISSON

"La Comédie Musicale à Hollywood" (6e émission).

Textes et recherches: Jacques Lamoureux.

Voir article en page 7

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• **23 h 03 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Trio no 27 en la bémol: Paul Badura-Skoda, Jean Fournier et Antonio Janigro. — Cantate "Le choix d'un maître de chapelle": solistes, chœur de Budapest, et orch. National hongrois, dir. Szekeres.

23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT

"Il y a une même moralité fondamentale dans les livres sacrés des différentes religions" (Gandhi).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

VENDREDI

26 juillet

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Sonate en si bémol (Schubert): Annie Fischer, piano. — "Konzertstück" pour quatre cors et orch. en fa (Schumann): orch. de chambre de la Sarre, dir. Ristenpart.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Concerto en la, op. 30 (Giuliani): Alirio Diaz, guitare, et orch. national espagnol, dir. Burgos. — Trois intermezzi, op. 117 (Brahms): Josef Palenicek, piano.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

La liberté de la presse est-elle menacée?: les dangers politiques des concentrations de journaux, par M. Peter Noll.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE**

Danse espagnole op. 37, no 4, et extr. de "Goyescas" (Granados): orch. symph. de la Radio-Espagne, dir. Markovitch. — Trois œuvres de Bach: La Pastorale, en fa, BWV 590: Helmut Walcha, orgue; Concerto brandebourgeois no 5, en ré, BWV 1050: Jean-Pierre Rampal, flûte, Georg-Friedrich Hendel, violon, et Robert Veyron-Lacroix, clavecin; Sonate en sol, BWV 1027: Nikolaus Harnoncourt, viole de gambe, et Herbert Tachezi, clavecin. Animatrice: Janine Paquet.

• **10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS**

Trio no 24 en ré (Haydn): André Krust, piano, Robert Gendre, violon, et Robert Bex, violoncelle. — Concerto no 5, en sol, op. 55 (Prokofiev): Alfred Brendel, piano, et orch. de l'Opéra de Vienne. — Symphonie no 34, en do, K. 338 (Mozart): Sinfonia de Londres, dir. Davis. — Sonate en fa, op. 1, no 11 (Haendel): Hans-Martin Linde, flûte, August Wenzinger, viole de gambe, et Gustav Leonhardt, clavecin. — "Ist Gott Für Mich" (Telemann): chœur des Jeunes de Lausanne et orch. Pro Arte de Munich, dir. Redel. — Suite du 2e Ton (Clérambault): Michel Chapuis, orgue. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• **12 h 03 — TENDREMENT**

"Tu sais": Georges Chelon. — "A Day in the Life of a Fool": Henry Mancini. — Extr. du concerto pour violoncelle (Dvorak): Tibor de Machula, violoncelle, et orch. symph. de Vienne, dir. Moralt. — "Ma solitude": Georges Moustaki. — "Where Have All The Flowers Gone": orch. Mantovani. — "Rivières et torrents" (Aubert): Jacques Douai. — Suite "Pastorale" (Chabrier): orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet. — "Lorsque je m'en nue d'elle": Pierre Calvé. — "Chanson pour Anna": orch. Claude-Ciari. — "L'Echarpe": Félix Leclerc. — Extr. de la Sonate op. 27 no 1 (Beethoven): orch. James-Last. Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **13 h 00 — CONTREPOINT**

Ouverture de "La Pie voleuse" (Rossini); orch. philh. de Berlin, dir. Furtwangler. — Suite no 1 de "Carmen", et suite no 1 de l'"Arlésienne" (Bizet); orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Menuetto et Trio (Weber); Cassation en do (Haydn); Luise Falcker et Gottfried Hechtel, flûtes, Paul Roczek, violon, et Jurgen Geise, alto.
Animateur: Jean Perreault.

● **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

Oeuvres de Verdi.
Extr. d'"Aida" et de "Don Carlos"; Gwyneth Jones, soprano. — De "Nabucco": Nicolai Ghiaurov, basse.

● **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

De Francfort, concert de l'orch. symph. de la Radio, dir. Dixon, et chœurs de l'Académie, dir. Rarichs.
Symphonie no 9, en ré mineur, op. 125 (Beethoven).
Animateur: André Hébert.

● **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"You Got to Move" (Davis): Rev. Gary Davis. — "Arrangement for Me Blues" (Lou Carter): Bo Carter. — "Aint' No Big Thing Baby" (Hooker): John Lee Hooker. — "Black Eyed Blues" (Phillips): Esther Phillips. — "Blame It on The Blues" (Hooper): Lou Hooper.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

"Barcarolle", op. 60 (Chopin): Martha Argerich, piano. — Concerto en sol, K. 107 (Mozart): Martin Galling, clavecin. — Extr. de "Thaïs" (Massenet): Michel Schwalbé et orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Sonate no 10, en do, K. 330 (Mozart): Glenn Gould, piano. — Extr. de "Carmen" (Bizet/Sarasate): Claire Bernard, violon, et orch. national de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Gibault.

● **19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Invité: Claude Helffer, pianiste.
Concerto en do, op. 56 (Beethoven): Claude Helffer, piano, Igor Ozim, violon, Aurora Natola, violoncelle, et orch. symph. de la Radio autrichienne, dir. Wallberg. — Extr. du Livre no 1

des Préludes (Debussy) Claude Helffer, piano.

Animateur: Raymond Charette.

● **20 h 00 — RADIOJOURNAL**

● **20 h 03 — ENTRETIENS**

"Lucca Suppin: un peintre autrichien".
Interview: Pierre Jeancard.
Voir article en page 5

● **20 h 30 — BANC D'ESSAI**

Invitées: Renée Trudeau, flûtiste, et Carolle Searles, pianiste.
Sonate en do (Bach). — Andante pastoral et Scherzettino (Taffanel). — Concertino pour flûte et piano, op. 107 (Chaminade). — Suite en la mineur (Telemann).
Voir article en page 22

● **21 h 00 — PREMIERES**

"Et le rêve... et le temps", de Michel Mongeau.
Cette émission a obtenu le "Grand Prix Paul-Gilson" en 1972.

● **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**

Sonate en la, op. 112 (Schubert): Fritz Kreisler, violon, et Serge Rachmaninov, piano. — Sonate en ré (Leclair): Steven Staryk, violon, et Lise Boucher, piano.

● **22 h 30 — MELODIES**

Invitées: Suzanne Sénécal, mezzo-soprano et Lorraine Thibault-Glogowski, piano.
"Beautiful Dreamer", "The Old Folks at Home" et "My Old Kentucky Home" (Foster). — "Chants Populaires" (Ravel). — "Le Temps des Lilas" (Chausson). — "O Primavera" (Delli).
Voir article en page 6

● **23 h 00 — RADIOJOURNAL**

● **23 h 03 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Trio no 29, en fa: Inge Sauer, Ulf Harnest et Hans Meier. — Nocturne no 2, en fa: Ens. Haydn de Tokyo.

● **23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT**

"C'est une erreur de croire faux ce qu'on ne comprend pas" (Gandhi).

● **24 h 00 — RADIOJOURNAL**

ET LE RÊVE... ET LE TEMPS de Michel Mongeau

« Qu'est-ce que l'homme ? Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? » On a donné à ces questions toutes sortes de réponses, qui n'en sont pas pour beaucoup. D'aucuns reconnaissent leur ignorance alors que d'autres ne veulent rien savoir. Cessera-t-on jamais de poser ces questions ?

Mais l'univers est question; mais la vie est question; mais la conscience est question...

Et Michel Mongeau se la pose à son tour sur l'homme pris entre *le rêve... et le temps*, dans une dramatique en stéréophonie avec musique originale, qui sera proposée aux auditeurs de CBF-FM et du réseau français de Radio-Canada.

Si chacun, tout au long de sa vie, cherche plus ou moins une explication à l'angoisse d'exister, sa façon même de vivre apparaît comme l'esquisse d'une petite réponse personnelle. Michel Mongeau a également la sienne; ou il la cherche ou il se demande si nous ne nous éloignons pas toujours plus de toute parcelle d'explication.

Et le rêve... et le temps qui sont nôtres, tissent également la trame de vie du héros de Michel Mongeau, LOMM qui, dans le monde infernal d'aujourd'hui, en pleine ville, parmi les bruits épouvantables, interviewe l'homme de la rue sur la présence de l'homme dans la vie.

« Dites-moi, monsieur, dites-moi, madame, connaissez-vous LOMM ? » Parmi l'immense question que pose déjà par lui-même le bruit infernal, pleuvent les réponses qui sont de multiples questions. Après le « Parlez-vous de l'absolu génétique ou du répétitif quotidien ? » de quelque intellectuel, s'ajoutent des esquisses d'interrogation, des réponses vagues attachées à d'autres dimensions, des borborygmes.

LOMM et LA FEMM, depuis le Paradis, depuis la chute, ne vivent plus seuls quoique toujours seuls dans leur corps avec leur cœur qui bat dans leur poitrine. En parlent-ils à la cantonade, répondent alors, en écho à leur désir de communication sentimentale profonde, des mots, des phrases lourdes et plombées: commerce, banque, « pour manger ici ou pour apporter ? »

L'homme s'engluie dans son monde, ses voitures, ses rasoirs, ses gadgets, les choses nécessaires et inutiles. Tente-t-il de se rassurer « mais je n'ai rien à perdre voyons ! Je suis bien trop nombreux pour avoir quelque chose à perdre, pas même une

femme, pas même des amis... » que son angoisse et sa solitude se multiplient d'autant.

Il reprend alors tout autrement. Il se dit: « Je n'ai pas oublié vraiment qui a dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Mais j'ai oublié pourquoi. »

Et s'il philosophait? « Mourrions-nous d'avoir trop vécu ou de n'avoir rien vu? » Questions ou réponses, qui sont une seule et même chose, s'identifient à un chaos de vie absurde.

LOMM et LA FEMM même profondément entés l'un sur l'autre au plus intense de l'union charnelle, l'homme et la femme ne peuvent que se dire: « Mes yeux m'empêchent de voir au fond des siens. Nous souffrons tous des mêmes yeux, du même morteur. » Et, malgré tout, ils aiment l'orgasme, « le moment le plus délicieux de la mort » qui les lance aussi loin d'eux-mêmes qu'il les ramène au plus profond de soi.

L'homme et la femme veulent-ils délaissier les grandes questions, s'y arracher pour mieux se greffer à des vétilles alors que la peur leur tord le cœur. Ils constatent que la parole, l'action, le rêve ne sont que tentatives pour échapper au « vertige du vide » et que tout « finit dans le grille-pain du matin. »

Le courage fait aussi partie des prérogatives humaines. L'homme et la femme, plus ou moins consciemment, essayent de s'attacher à la « Boule de cristal ». Comme si le mystère profond ne suffisait pas, ils ont alors recours « au maudit mystère facile »; comme si l'un pouvait effacer l'autre. Mais la Boule, elle aussi, pourquoi ne serait-elle pas à la recherche de la vérité, comme vous et moi, comme nous tous, comme l'auteur?

Continuant ainsi sa quête entre *le rêve et le temps*, Michel Mongeau essaie de contraindre le chaos de gestes, d'ébauches de pensées, de souffrances, d'esquisses de sentiments de son héros, LOMM qui, dans la dernière partie de cette dramatique, en un surprenant raccourci, nous dépeint l'homme du monde qui est tout le monde, l'homme de la condition humaine entre *le rêve et le temps*.

Rappelons que *Et le rêve... et le temps* a valu à Michel Mongeau le grand prix Paul-Gilson 1972.

Cette émission est réalisée par Gérard Binet et la distribution comprend: Marcel Sabourin, Michèle Rossignol, Paule Bayard, Michel Mongeau, Suzanne Versailles, Louise Matteau, Hubert Gagnon, Dominique Lefort, Mario Desmarais. Musique originale, direction des chœurs et orchestre: André Angélini.

R.H.

HOMMAGE À MARTIN WALSER

« Rien ne sera sauvé; même pas l'art. »

Martin Walser

Auteur d'une œuvre qui n'a pas connu les immenses succès d'édition ni la faveur des critiques, Martin Walser n'en demeure pas moins pour beaucoup l'un des grands écrivains de la littérature allemande contemporaine.

Nous apprendrons, au cours d'un **Document** consacré à cet auteur foncièrement pessimiste, bien que né dans un milieu où rien ne le prédisposait à devenir écrivain, que Martin Walser était néanmoins doté d'une puissante imagination nourrie par une vorace passion de lecture.

Happé par le régime nazi il fut dès l'âge de six ans embrigadé dans les jeunesse hitlériennes. Mais il échappa de justesse aux envoûtements néfastes de ce milieu grâce, nous dit-il, à une inaptitude foncière au commandement.

Après la guerre, lors d'une nuit à la Paul Valéry et à la suite de la découverte de l'œuvre de Franz Kafka, il sut, dans une sorte de fulgurance, qu'il serait écrivain.

La rigueur et l'humour noir du monde Kafkaïen le marquent à jamais et il prépare même une thèse de doctorat pour montrer à l'évidence la réalité de l'absurde.

En 1955, poussé par le besoin de se dégager quelque peu de cette influence écrasante, il cherche sa propre voie et son style personnel mais ses livres dépeignent toujours des personnages qui souffrent de l'absence de raison d'être et de l'impossibilité de faire accepter par les autres et leurs actes et leur existence.

Dans une trilogie romanesque qui comprend *Mi-Temps*, *la Licorne* et *la Chute*, il met en scène des personnages caméléons qui miment tout ce qu'ils sont et qui jouent différents rôles afin de s'adapter à une existence qui nie leur authenticité.

Condamnant la société de consommation qui efface les différences, Martin Walser, qui s'accroche au seul espoir de la solidarité, demande qu'on lutte contre les différences. Il ira même jusqu'à dire qu'un laitier vaut bien un écrivain et que l'art, tout au plus, ne vise qu'à donner bonne conscience à ceux qui veulent vivre dans le présent. A l'intérieur d'œuvres comme *le Cygne noir* et *Un jeu d'enfant* il dénonce cette illusion de croire que l'art ait un rôle charismatique ou révolutionnaire à remplir. Aucune œuvre ne saurait faire disparaître les camps de la mort ou les guerres.

Dramaturge autant que romancier, Martin Walser manifeste aussi, dans l'un et l'autre genre, tout ce qu'il doit à Proust qui nous a enseigné la grandeur de la vie quotidienne. L'auteur de *A la recherche du temps perdu* nous a démontré que le moindre événement de la vie de tous les jours, même dans une existence « plate », charrie autant d'expérience inédite et demande autant de courage et d'énergie que les voyages

d'Ulysse ou les conquêtes d'Alexandre le Grand. « Chez Proust le miracle de la précision abolit la différence entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. »

Cette émission de **Documents** sera diffusée à CBF-FM et au réseau AM le mardi 23 juillet, à 21 heures.

Réalisation: André Major.

R.H.

Banc d'essai

CBF-FM et réseau AM
vendredi 26 juillet, 20 h 30

RENÉE TRUDEAU, flûtiste

A **Banc d'essai**, de jeunes élèves de conservatoires ou d'institutions et de professeurs privés ont la chance d'effectuer une première percée sur la scène musicale et, possiblement, de voir leur nom retenu par un critique ou un spécialiste de leur discipline à l'écoute... Ces jeunes artistes dont la carrière est prometteuse n'en sont qu'à leurs premiers pas comme exécutants devant un auditoire public ou radiophonique et, rappelons-le, ils ne sont entendus qu'une fois dans le cadre de cette série.

L'émission du 26 juillet accueille une flûtiste de 17 ans qui a nom Renée Trudeau. Originnaire de Montréal, elle fut l'élève de Marcel Baillargeon et avait auparavant étudié avec le regretté Wolfgang Kander, alors attaché au Conservatoire et à l'Orchestre symphonique de Montréal. Elle étudie présentement à Vincent-d'Indy où elle a participé à plusieurs concerts d'élèves, en solo où encore à l'intérieur d'un ensemble.

Accompagnée par Carolle Searles, une élève de sœur Natalie et de Robert Weisz à Vincent-d'Indy, Renée Trudeau sera entendue dans une *Sonate* de Bach, un *Andante pastoral* et un *Scherzettino* de Paul Taffanel, un *Concertino* de Cécile Chaminade et des extraits d'une *Suite* de Telemann.

Banc d'essai propose donc à ses habitués et à ses nouveaux auditeurs de faire connaissance avec une jeune artiste émérite. Et, qui sait, Renée Trudeau est peut-être un nom à retenir...

Banc d'essai, le vendredi 26 juillet de 20 h 30 à 21 heures à CBF-FM et au réseau AM français de Radio-Canada.

Réalisation: Rhéal Gaudet.

P.R.

ROMÉO ET JULIETTE de Gounod

S'il est vrai que les œuvres de Rossini, tel que souligné dans le programme de la semaine dernière, connaissent un regain de popularité, celles de Gounod ont compté, elles aussi, parmi les triomphes les plus bruyants de cette époque et, malgré le quart de siècle qui les séparent (Gounod est né en 1818, Rossini en 1792) ces deux musiciens brillent maintenant d'un éclat semblable dans l'histoire musicale. Il est d'ailleurs intéressant de constater, en se référant aux chroniques musicales canadiennes de l'après-Confédération, que le succès de ces compositeurs a été le même ici qu'en Europe, principalement à Montréal. Aussi est-ce un peu de cette ambiance révolue que devrait, pour un moment, faire revivre le prochain **Opéra du samedi**, avec *Roméo et Juliette*.

Drame en cinq actes sur un livret de Jules Barbier et de Michel Carré — qui furent les librettistes des opéras les mieux connus de Gounod, dont *Faust — Roméo et Juliette* fut représenté au Théâtre Lyrique de Paris, le 27 avril 1867.

A ce stade de sa carrière, Gounod avait déjà connu une consécration à peu près définitive avec son *Faust*, présenté en 1859 au même théâtre, mais cet éclat s'était vu peu relevé par les œuvres subséquentes et, malgré le succès de *Mireille* en 1864, Charles Gounod demeurait avant tout le célèbre auteur de *Faust*.

De *Roméo et Juliette*, au succès duquel le soprano français Marie Miolan-Carvalho a contribué pour une bonne part au XIXe siècle — comme dans le cas de *Mireille* ou de *Faust* — on a retenu surtout la *Ballade de la reine Mab*, placée au premier acte sur les lèvres de Mercutio; au second, l'adorable *Duo du balcon*; au troisième, l'imposante et sévère *Bénédiction nuptiale*; au quatrième, le duo enchanteur *Ah! non, ce n'est pas le jour, ce n'est pas l'alouette* considéré comme l'une des pages maîtresses du théâtre lyrique français et, enfin, l'accent profondément dramatique de la *Scène des tombeaux et de la mort*, au cinquième acte.

C'est donc l'une des œuvres les plus remarquables du répertoire lyrique français au XIXe siècle que les auditeurs de CBF-FM sont invités à entendre. Ce samedi 20 juillet à 13 heures, la grâce, le pittoresque et les sentiments chevaleresques qui se dégagent de cette œuvre seront interprétés par Mirella Freni et Franco Corelli dans les rôles titres — deux artistes à qui l'on doit la renaissance de ces pages — qui seront soutenus par les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Paris sous la direction d'Alain Lombard.

Réalisation: Paul-Henri Chagnon.

P.R.

ICI RADIO CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
c.p. 220,
Ville Mont-Royal, Qué.
H3P 3B9

Semaine du 20 au 26 juillet 1974
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

Le matin des musiciens

CBF-FM
du lundi au vendredi, 10 h 30

FRANCIS POULENC et JOHN IRELAND

Le matin des musiciens continue d'explorer au gré des jours et des heures les innombrables sentiers de toutes les musiques à leurs âges divers. Liées l'une à l'autre par l'animatrice Janine Paquet, les œuvres choisies par le réalisateur Jacques Boucher composent quotidiennement un véritable voyage dans le temps musical... un temps où chaque auditeur sait trouver sa route intérieure et son carrefour...

Cette semaine, deux compositeurs viendront souligner le caractère intimiste de cette émission alors que des pages témoignant de qualités analogues identifieront Francis Poulenc et John Ireland.

On a souvent dit de Francis Poulenc qu'il avait été le musicien des « petites choses de la vie », de ces détails de la vie quotidienne où de brefs éclairs de joie lucide succèdent tout naturellement à de profondes mélancolies... telle l'œuvre de ce compositeur où la fresque grandiose des *Dialogues des Carmélites* précède immédiatement, en 1956, le *Travail du peintre*, un groupe de sept mélodies où le détail subtilement ouvragé s'épanouit dans une somptuosité harmonique qui rejoint le raffinement verbal des poèmes d'Eluard. Accom-

pagné par Poulenc au piano, le soprano Rose Dercourt chantera ainsi le travail de Picasso, Chagall, Braque, Gris, Klee, Miro et Villon, et ce au cours de l'émission du mardi 23 juillet. Le programme comprendra également des œuvres de Schubert, Franck, Bach et Granados.

Le jeudi suivant, le *Trio no 2* en un mouvement de John Ireland émergera lui aussi parmi les immortels Bach, Mozart et Beethoven. Cette œuvre, composée au printemps de 1917 — Ireland avait alors 38 ans — donnera probablement à un grand nombre d'auditeurs l'occasion d'entendre pour la première fois cet auteur trop peu connu. Mort en 1962, soit une année avant Poulenc, ce compositeur anglais compte parmi les musiciens qui savent, sans éclat inutile, poursuivre avec modestie et ténacité un idéal où les valeurs personnelles, intimes, l'emportent sur la subordination aux grands mouvements de l'histoire. Cet unique 'mouvement' pour violon, violoncelle et piano sera joué par le Trio David-Martin.

Le matin des musiciens, tous les jours de la semaine, de 10 h 30 à midi à CBF-FM.

P.R.